



## Chapitre 6 : Mhaegen

Par Varex

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

### Mhaegen

Elle ouvrit les yeux et une faible lumière rosâtre s'empara de ses paupières. Elle sortait d'un terrible cauchemar. Armeca dormait à côté d'elle. Que faisait-elle ici? Son bébé aurait dû se trouver à sa place. Où est-il d'ailleurs, ce petit chenapan? Puis, tout lui revînt en tête. Les cris, les portes fracassées, les soldats du Guet, son bébé et le couteau de Janos qui avait servi à l'égorger. Elle poussa un cri et les larmes arrivèrent, encore une fois. Armeca se réveilla aussitôt et lui tînt les bras.

-Calme-toi, Mhaegen, s'il te plaît. Respire. Détends-toi. Lui dit-elle calmement.

-Non !!! Mon Barra !! Où est-il ? Je ne peux pas y croire !! Dis-moi où il est !!

-Chuuut. Chuuuuuuut. Chuchota Armeca qui la prit dans ses bras et qui fît tout pour la calmer.

-S'il te plaît. Je ne peux pas. Non. Sanglota Mhaegen.

-Il faut que tu sois forte, tu m'entends ? Pour Barra. Et surtout pour toi-même. Est-ce que tu comprends ce que je dis ? S'il te plaît, regarde-moi. Et dis-moi que tu vois ce que je veux dire.

Elle pleura moins et regarda de ses yeux humides le visage de son ami qui l'encourageait. Elle comprenait ses paroles mais elle ne pensait qu'à une seule chose. Le visage de son fils qui lui revenait en mémoire. Puis à ses cris avant de mourir. Comment oublier? Comment se sortir d'une épreuve comme celle-là? Elle refusait de vivre le deuil durant le restant de ses jours. Elle n'était pas préparé à cette tragédie. D'ailleurs, est-ce que quelqu'un, en ce monde, peut se préparer à une épreuve pareil ? Elle dit à son ami de sa voix tremblante :

-Comment je peux faire, Armecca ? Je ne pourrais jamais l'oublier. Je ne pourrais pas vivre comme si de rien n'était. Je ne pourrais pas être forte. Cela m'est impossible.

-Alors, fais en sorte que ce souvenir devienne ta force. Ne rends pas sa mort inutile...

-Sa disparition, Armecca. Coupa Mhaegen. Je refuse que tu prononces le mot « mort » à propos de lui, s'il te plaît.

-Alors, ne rends pas sa disparition inutile. Fais en sorte que Barra ne soit pas mo... disparu pour rien.

-Que dois-je faire, alors ? Que dois-je devenir ?

-C'est toi qui doit répondre à ces questions. Mais pour l'instant, repose-toi. Tu es resté évanoui toute une journée et toute une nuit. Tu n'as pas faim ?

-Non merci.

Armecca se leva et sortit de la pièce. Le monde s'écroulait autour d'elle. Les cris de Barra se mélangeaient aux mots de son ami. Son rêve de partir avec son fils pour Dorne et commencer un commerce de vin tombait à l'eau. C'était foutu. Tout était foutu. Tous ces rêves étaient maintenant dans l'oubli. Elle ne pouvait pas penser au suicide et encore moins de rester à travailler ici. Dans tout les cas, elle ne serait plus une prostituée. Mais qu'allait-elle devenir ? Quelqu'un toqua à la porte avant qu'elle ne puisse réfléchir à la question. Elle demanda :

-Qui est-là ?

-C'est moi. Lord Baelish. Ouvrez-moi, s'il vous plaît. J'ai à vous parler.

-Entrez.

Littlefinger entra et se plaça devant son lit. Il avait toujours sa prestance habituelle mais il n'arborait plus le sourire qu'on voit d'ordinaire sur son visage. Son regard n'exprimait pas la tristesse mais plutôt la colère. C'était un minimum compréhensible. Le Guet dévaste son

bâtiment et, de surcroît, fait baisser la notoriété de son marché. Quel client irait se faire plaisir dans un bâtiment délabré?

-Je vous présente mes plus sincères condoléances, ma chère. Comment allez-vous, sans indiscretion?

-Je ne sais pas, Lord Baelish. Ma vie n'existe plus pour l'instant. J'ai peur que je ne vous soit plus d'aucune utilité dans ce bordel.

-Je comprends. Dit-il en essayant de cacher un soupir. Je vous laisse vous reposer durant toute une semaine. Vous pourrez revenir à ce moment-là mais si vous avez besoin de plus de temps, alors vous serez en congé plus longtemps. Cela vous va-t-il?

-Non, Lord Baelish. Je ne peux tout simplement pas rester ici. Pas dans ce lieu, et je ne peux plus être ce que j'étais avant. Je ne pourrai pas continuer ainsi. Je suis désolé.

-Mais il me semble que vous n'avez pas d'autre endroit où vivre. Qu'allez-vous faire alors?

-Je ne sais pas. Je pense que je vais quitter Port-Réal. Je ne peux pas rester dans cette ville.

-Bien. Vous savez où me trouver si vous changez d'avis.

Il sortit de la pièce. Littlefinger avait tellement insisté sur son envie qu'elle reste pour lui servir qu'il avait réussi, au contraire, à forcer Mhaegen de partir le plus loin possible de cet horrible endroit. Mais une fois quitté la capitale, vers quel chemin ira-t-elle? Avec l'argent qu'elle avait économisé, elle pouvait prendre un bateau et traverser le Détroit. Elle pouvait aussi aller à Dorne pour continuer son rêve mais elle ne s'imaginait l'accomplir sans son enfant. Tout à coup, une question lui vînt. Dans sa tête, elle avait négligé cette question à cause des mots d'Armeca qui lui faisait réfléchir sur son futur. Cette question était : Pourquoi? Pourquoi son fils et pourquoi le Guet l'avait tué? Quelle est la raison de tout cela? Elle était sûr que cela avait un lien avec la venue de Lord Jon Arryn et de celui, plus tard, de Lord Eddard Stark, les deux anciennes Main du Roi. Mais cette question la mènerai jusqu'au Donjon Rouge. Et où commencerait-elle ces recherches? Toutes ces questions se bousculèrent dans sa tête et leurs réponses semblaient si lointaine. Mais elle était motivé. Elle sécha ses larmes et regarda par la fenêtre la ville puante et, plus loin, le château du Roi. La peur commença à s'emparer d'elle mais sa détermination n'en prit pas compte. Elle resta là à fixer le Donjon Rouge tandis que le soleil commençait à se lever à l'horizon.



---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés